

Sonia,

Difficile de te résumer en quelques mots. Mais aujourd'hui, je voudrais voir en toi un personnage entre lumière et ombre.

Ton visage, tout d'abord, pendant plusieurs années semble porter ce qui était une réalité intrinsèque à ta personnalité. Si tu en as souffert, cela n'enlevait rien à ta beauté. Pour moi, je ne t'ai connue que diaphane et lumineuse, grande et imposante.

De manière un peu convenue, on pourrait parler de toi comme d'une grande dame... de l'ombre. Tu as orchestré, organisé, observé et aimé un monde de lumière, mais à l'abri des regards. Alors je me suis plu à imaginer quel personnage tu aurais pu être si tu étais monté sur scène sous les projecteurs.

Aurais-tu été une Antigone, en jeune fille militante et forte, prête à défier les règles de la société pour ses valeurs ? Une Andromaque, jeune veuve restée seule avec ses enfants, ou une Célimène plus mondaine ?

En effet, Boulevard St Michel, tu étais la reine incontestée, accueillant amis et famille dans des assemblées nombreuses et variées, tu régnaï. Parfois, plus modestement assise à ta table, Le Monde du jour plié en quatre, tes cigarettes à portée de main, tu recevais et livrais la gazette familiale et mondaine. Étais-tu alors une Bérénice, cette reine méritant qu'un Titus fasse d'elle une impératrice ?

Je t'ai rêvée en Dom Juan aux mille conquêtes et aventures dans ce monde fascinant du théâtre. Tu m'as avoué n'avoir été qu'une Elvire, ferme face à l'inconstance.

Oserais-je aller jusqu'à évoquer Médée ?...

Quoi qu'il en soit, tu les as tous portés et aimés.

Mais celui qui peut-être te conviendrait le mieux serait Cyrano.

Amoureuse des mots ; intransigeante face aux Montfleury qui osaient dénaturer ton théâtre ; épaulant dans l'ombre des hommes qui partageaient la même passion de toi. Et surtout, surtout, comme lui digne et fière, tu as su garder jusqu'au bout ton PANACHE !

Flore